

Quel rôle particulier tient le bâtiment qui accueille une école d'architecture? Entretien avec l'architecte de la nouvelle École nationale d'architecture de Paris-Val de Seine.

Frédéric Borel
L'architecture,
un parcours multisensoriel

Comment avez-vous appréhendé l'architecture du bâtiment par rapport à sa vocation pédagogique ?

Frédéric Borel : L'impact de l'architecture sur la pédagogie est très important. J'ai cherché à créer un lieu accueillant, apaisant, propice à l'imaginaire, un lieu dans lequel les étudiants se sentent à l'aise et donnent le meilleur d'eux-mêmes. Outil modulable et évolutif, ce bâtiment à vocation éducative ne devait pas être figé. Il fonctionne selon plusieurs temporalités, certaines parties possèdent des heures d'ouverture précises, et d'autres sont accessibles jour et nuit, en particulier les ateliers. J'ai inclus des espaces actifs et ouverts - cafétéria, auditorium, salles d'exposition -, destinés à accueillir autant les étudiants que les habitants du quartier.

L'architecture de l'école vient-elle soutenir l'enseignement du métier d'architecte ?

F.B. : Pour moi, l'architecture ne doit pas être porteuse de valeurs dogmatiques. Ici, le bâtiment n'a aucun caractère d'exemplarité. Il se veut didactique et décomposable en fonction des enseignements dispensés, mettant en exergue sa structure, soit par des murs porteurs, soit par l'ossature. Il utilise un grand nombre de matières et de mises en œuvre.

Comment cela s'est-il concrétisé dans votre projet ?

F.B. : Paradoxalement, un bon bâtiment doit pouvoir se formuler en quelques mots tout en restant indicible. Ici, c'est une plate-forme qui contient l'administration, sous laquelle

s'accrochent les amphithéâtres et sur laquelle reposent les ateliers. Mais ce sont aussi des parcours qui proposent une infinité de points de vue contradictoires sur le paysage et sur le bâtiment lui-même. Plusieurs expériences ont été menées pour obtenir des textures de béton différentes, des surfaces lisses ou rugueuses, des bétons matricés, polis ou cirés... Il est ainsi possible d'appréhender différentes sensations à travers de multiples façons de parcourir l'espace, de se confronter à des effets contrastés ou à de nouvelles couleurs.

Si l'architecture bouge, son enseignement et ses lieux de travail aussi ?

F.B. : L'enseignement a évolué. Moins axé sur les personnalités charismatiques de professeurs à la science infuse, il s'articule autour de groupes d'enseignants fonctionnant sur le mode du dialogue avec les étudiants. Ces nouvelles pratiques pédagogiques se développent en partie grâce à l'utilisation de l'informatique, véritable banque de données et outil de dessin. L'écran a supplanté le papier. La configuration de l'atelier évolue avec ces nouveaux usages. Ce lieu doit être avant tout confortable, fonctionnel, bien équipé et bien éclairé, et ouvert à la déambulation, aux croisements, aux rencontres ■

“L'architecture ne doit pas être porteuse de valeurs dogmatiques.”

La nouvelle École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine, un bâtiment neuf implanté dans une ancienne usine.



FRÉDÉRIC BOREL

Diplômé de l'École spéciale d'architecture en 1982, Frédéric Borel ouvre son agence trois ans plus tard. Il construit plusieurs ensembles de logements à Paris et réalise ensuite de nombreux bâtiments publics, notamment la faculté des sciences d'Agen et le palais de justice de Narbonne. Sa vision du métier de l'architecte : effectuer un travail qu'aucun ordinateur ne peut réaliser, car chaque projet est une interprétation personnelle, une anticipation et nécessite un formidable esprit de synthèse.



© Frédéric Borel